

GESTION SANITAIRE | Les Groupements de défense sanitaire régionaux et départementaux ont tenu leurs assemblées générales au cours des dernières semaines. L'occasion pour eux de présenter leurs résultats et leurs objectifs.

La bonne santé des troupeaux est entre leurs mains

Les Groupements de défense sanitaire (GDS) exercent la fonction d'Organisme à vocation sanitaire (OVS) multi-espèces et l'entité régionale souhaitait conforter cette position depuis trois ans, un objectif atteint selon la présidente de la Fédération régionale des GDS Paca (FRGDS), Céline Mathieu. Celle-ci a débuté par cette information, son allocution lors de l'assemblée générale qui s'est tenue le jeudi 6 avril à Manosque. Elle a également révélé qu'elle se réjouissait que la FRGDS ait réussi à maintenir son équilibre financier, à mieux communiquer afin d'accroître sa visibilité tout en accroissant la mutualisation avec les GDS ainsi que les partenariats avec les autres structures. La présidente a loué « la bonne entente et la bonne complémentarité » entre la FRGDS et les GDS. « Les dossiers sont menés de manière coordonnée et un consensus régional est à chaque fois trouvé. Cela nous permet de mettre notre région et nos spécificités en avant lors des réunions nationales », expliquait-elle. Elle est revenue sur les dossiers prégnants de l'année écoulée avec

en tête la peste porcine « qui a été détectée en Italie à moins de 100 km de nos frontières et qui a mobilisé les équipes une grande partie de l'année », déclarait-elle. Cette crise a mis en avant les capacités que l'on avait à s'organiser et à réagir rapidement lorsque l'urgence était là. »

La gale ovine préoccupe

Concernant les bovins, elle a souligné que la nouvelle réglementation de la Rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR) avait posé des problèmes en 2022 avec cependant une amélioration depuis le début de l'année. Elle a plaidé pour un texte réglementant les mouvements pour la Diarrhée virale bovine (BVD) afin de leur faciliter la tâche pour convaincre « les derniers résistants au niveau des transhumances ». Céline Mathieu a, enfin, appelé à la vigilance sur les décisions qui seront prises au niveau national sur la gestion de la besnoitiose.

La présidente s'est ensuite intéressée aux ovins avec plusieurs alertes à la cœnurose ce qui nécessite de mettre en place une campagne d'informations et de sensibilisation

qui devrait se poursuivre. Cependant, elle a confié que la plus grosse préoccupation se portait au niveau de la gale et qu'un Plan d'audit et de suivi sanitaire en élevage (PASSE) spécifique devrait être opérationnel en 2023. Celui-ci viendra en complément d'une étude réalisée à l'échelle nationale. Les GDS alpins ont prévu d'investir ensemble concernant cette problématique (voir ci-dessous). Outre ces espèces, la FRGDS s'intéresse aussi aux abeilles en ayant intégré le Plan apicole européen ce qui lui a permis d'être encore plus performant avec les apiculteurs. Elle dispose également d'un outil de gestion de la transhumance qui ne cesse de se développer et qui devrait permettre en 2023 aux éleveurs de saisir leurs informations. Cet outil permet de gérer et de maintenir le bon état sanitaire du troupeau à l'échelle régionale. Pour conclure, Céline Mathieu exprimait ses craintes pour l'avenir dans un contexte inflationniste qui avait tendance à fragiliser les structures et à mettre en danger la pérennisation de certaines de leurs actions. ■



Céline Mathieu, la présidente de la FRGDS Paca (à gauche) a présenté son rapport moral au côté de la directrice de la structure Lucie Urtsun.

Le GDS 05 en ordre de marche



A.G.

Jeudi 30 mars, Sarah Chauveau, la présidente du GDS 05 a réuni les adhérents pour dresser le bilan des derniers mois et se projeter dans l'avenir. Pour son deuxième rapport moral la présidente s'est félicitée du retour « à un certain équilibre avec une assemblée générale plus précoce et plus traditionnelle » après trois années marquées par la crise sanitaire et des mouvements de personnels au sein de la structure. En effet, elle a souligné que depuis 2019 de nombreuses transformations et réorganisations avaient été conduites. Cette nouvelle organisation a permis de développer de nouveaux services d'échanges de compétence avec le GDS 04 étant donné que les deux entités partagent le même directeur : Stéphane Dutron. Sarah Chauveau a détaillé les nouvelles formations mises en place en partenariat avec le syndicat caprin ayant pour thème « Éleveurs infirmiers de leur troupeau » et une autre sur les maladies du pied et parage avec la chambre d'agriculture des Hautes-Alpes. Lors de ces deux formations c'est le vétérinaire des GDS, Éric Belleau, qui est intervenu. La structure intervient également à l'ADFPA 05 sur la gestion de la transhumance et les maladies réglementées. Pour échanger avec les futurs vétérinaires et éventuellement susciter des vocations à la pratique rurale le GDS intervient également à l'école vétérinaire de Lyon sur la santé des ovins en zone de montagne. Des stagiaires sont aussi accueillis dans les GDS depuis deux ans.

De nouveaux techniciens apicoles

L'un des atouts des GDS est sa vocation solidaire à l'égard de ses adhérents avec notamment la caisse « coup dur » et l'accompagnement dont peuvent bénéficier les éleveurs en difficultés. « Nous sommes intervenus sur trois dossiers. Le binôme technicien/vétérinaire a bien fonctionné et les éleveurs ont pu repartir sur de bonnes bases. Il faut noter que nous conservons un suivi des éleveurs ayant essuyé cet accident sanitaire, précise la présidente. Comme il est préférable de prévenir plutôt que de guérir, nous accompagnons les jeunes éleveurs pour leur donner les bases de la gestion sanitaire lorsqu'ils s'installent. Là aussi, nous travaillons conjointement avec le vétérinaire de l'éleveur, ce qui permet aux jeunes de bénéficier de conseils adaptés et d'un point de vue croisé sur l'élevage. » Elle a également insisté sur l'effort qui a été engagé par le GDS pour former de nouveaux Techniciens sanitaires apicoles (TSA). « C'est un investissement important tant sur le plan humain que financier. Nous y sommes arrivés car nous avons aussi travaillé avec les GDSA et les apiculteurs des départements des Alpes-de-Haute-Provence, des Alpes Maritimes et des Bouches-du-Rhône. Le verdict vient de tomber pour la promotion régionale 2023, les 13 candidats dont huit haut-alpins ont tous brillamment réussi leur examen à l'issue d'une formation de sept jours répartis en 2022 et 2023 », révélait-elle. « Le sanitaire est le maillon essentiel de nos filières d'élevage et de notre économie montagnarde. Restons forts, unis et solidaires, c'est encore la meilleure façon d'avancer », concluait-elle.

A.G.

L'esprit mutualiste du GDS 04 toujours aussi efficace

« Nous avons maintenant une équipe stable avec Évelyne Terras qui s'occupe de gérer les prophylaxies des petits ruminants et le secrétariat, Samuel Chalaye pour le sanitaire lié aux bovins ainsi que les fabrications fromagères, Éric Belleau, notre vétérinaire qui est sur tous les fronts », dira Alexandre Féraud, président du Groupement de défense sanitaire 04 lors de l'assemblée générale annuelle organisée à la salle polyvalente de Marcoux. « La pénurie de vétérinaires l'a beaucoup mobilisé en particulier sur le secteur de Barcelonnette. Toute cette équipe travaille en concertation avec Stéphane Dutron, notre directeur mis à disposition par le GDS du 05 pour un peu plus d'un tiers temps. Leur travail permet à notre structure de fonctionner mais aussi d'accompagner tous les éleveurs sur les questions sanitaires, mission première du GDS », ajoutera le président du GDS. Et d'évoquer le projet d'acquisition d'une baignoire mobile pour le traitement de la gale avec le GDS des Hautes-Alpes qui progresse avec l'accord du Conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence.



Le président du GDS 04 Alexandre Féraud (à droite) et le directeur des GDS 04 et 05 Stéphane Dutron ont mené les débats.

Hausse des charges

« Malgré le contexte économique marqué par une forte inflation que nous subissons tous, nous avons fait des efforts importants pour limiter la hausse des cotisations à 2,3 %. La hausse des charges ne nous a pas épargnés », poursuivra Alexandre Féraud. Ainsi le surcoût de l'affranchissement postal ou des analyses fromagères a été pris en charge en grande partie par le GDS mais jusqu'à quand ? Concernant les analyses des avortements, « Nous travaillons désormais avec le laboratoire vétérinaire départemental du 04 et plus celui du Var, précisera Alexandre Féraud. De ce fait les délais pour obtenir ces résultats sont désormais raccourcis. Ce qui nous permet d'être réactifs et de mieux gérer la prise de décisions dans les traitements. Il en est de même pour les analyses BVD sur les bovins. Il est maintenant possible d'éliminer rapidement une bombe à virus avant de contaminer l'ensemble du troupeau ».

Félicitant au passage Michel Coste ainsi que son équipe pour leur efficacité. « Nous étions souvent en difficulté lorsque les résultats d'analyses n'arrivaient pas rapidement et que les éleveurs se trouvaient en grande détresse. On espère désormais que le partenariat GDS, éleveur et laboratoire sera des plus efficace ». Mettant en exergue un GDS qui reste le pilier de nos élevages, Alexandre Féraud évoquera aussi cet esprit mutualiste « qui permet, d'aider les éleveurs grâce à un éventail d'actions de plus en plus large depuis le conseil, la prise en charge d'analyses, les formations, jusqu'à la solidarité d'une caisse "coup dur". Cette ambition n'est réalisable que si nous agissons ensemble ».

B.F.